

« On ne devient pas poète, on naît poète. »

Aussi Jacques GOHIER a-t-il écrit dès sa plus tendre enfance.

Ses premiers poèmes lui valent d'être admis, à 19 ans, le plus jeune sociétaire de l'Académie des Poètes classiques.

De nombreux lauriers cueillis dans les concours et jeux floraux confirmèrent son précoce talent.

L'année 1958 lui amène une floraison de succès : lauréat du Syndicat des journalistes et écrivains avec un prix de poésie décerné par le Ministère de l'Education Nationale ; les jeux floraux de Cherbourg avec un premier prix réservé aux jeunes auteurs.

Collabore à plusieurs revues littéraires et son nom figure dans les anthologies de poésie française contemporaine.

Son activité s'étend au journalisme et il fonde le premier journal local au Sahara.

A son retour d'outre-mer, tient des conférences, écrit un essai (inédit) et un récit qui paraîtra aux Editions Subervie sous le titre : INSTRUCTEUR EN ALGERIE.

Le Cyclamen d'or 1965 lui a été attribué pour son poème « Evening ».

Après avoir vécu plusieurs années en Afrique du Nord, Jacques GOHIER garde au plus profond de son cœur la nostalgie de ces oasis verdoyantes où il sentit cet appel irrésistible du Sud.

Mais le Sahara, joyau de la poésie, poursuit ses enfants exilés de cette inspiration née dans la solitude et le silence du désert.

Ainsi vous tous, lecteurs, entendez dans ces pages, le glissement lumineux de l'Oued, le chuchotement des génies et des goules, le murmure des Djinns, peuplant la nuit de mystères et de rêves.